

Voyages de M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense nationale

Le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne a assisté, fin mars, à une réunion de l'OTAN sur les armes nucléaires, au Portugal. Il a ensuite mis le cap sur Le Caire pour participer à des entretiens sur la défense au Moyen-Orient et visiter une usine où l'on fabrique des véhicules militaires. Le Ministre s'est réservé une journée pour faire un peu de tourisme à Louxor où il a pu contempler les imposantes ruines millénaires de la vallée des Rois.

Puis M. Lamontagne a assisté, à Bangkok (Thaïlande), à une séance spéciale d'information sur l'utilisation des armes chimiques par les forces communistes en Asie.

Le ministre Lamontagne s'est ensuite rendu en Chine populaire, le 30 mars, où il a eu des entretiens avec son homologue Than Aiping.

C'est la première fois qu'un ministre de la Défense du Canada visitait la Chine pour discuter officiellement de questions militaires. M. Lamontagne a visité une base militaire de l'armée et, à Hangzhou,



M. Gilles Lamontagne

les installations des forces aériennes chinoises. De nombreux entretiens de caractère militaire étaient à l'agenda. A Chang-Hai, le ministre canadien était reçu à bord d'une unité des forces navales dans le but

de mettre les dernières touches à un accord prévoyant la visite de navires militaires canadiens dans cette région au cours du mois de mai.

Le ministre de la Défense a offert l'aide du Canada au premier ministre Zhao Ziyang dans l'effort de modernisation que la Chine veut entreprendre surtout dans les domaines des communications et des transports.

Au cours de cette grande tournée chinoise de près de cinq jours, M. Lamontagne a visité la célèbre Grande Muraille de Chine.

Ensuite le ministre canadien de la Défense s'est entretenu à Singapour, où il effectuait une visite officielle de deux jours, avec le premier ministre de Singapour, Yeo Ning Hong. M. Lamontagne a condamné l'offensive vietnamienne le long de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande et a déclaré que le problème cambodgien devait être résolu par les Cambodgiens seuls et non par des forces étrangères. La délégation canadienne dirigée par M. Lamontagne a alors continué son voyage à Canberra pour une visite officielle de quatre jours en Australie.

Les relations entre les États-Unis et le Canada s'améliorent

Les États-Unis et le Canada paraissent se diriger vers des relations plus sereines.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Jean Chrétien, le ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin et le ministre de la Justice, M. Mark MacGuigan se sont rendus récemment à Washington, à des dates différentes.

La visite du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, auprès de son homologue américain, le secrétaire d'État, M. George Shultz, les 10 et 11 avril à Washington, est bon signe.

"Nous n'avons jamais été écoutés par le Département d'État américain avec autant d'attention", a dit M. MacEachen au cours d'une conférence de presse. "Je crois que maintenant nous maîtrisons les questions qui se posent entre nos deux pays, et nous ne faisons pas simplement que les subir", a-t-il ajouté.

MM. MacEachen et Shultz se sont entretenus pendant plus de sept heures au cours des deux jours et ils ont passé en revue les questions bilatérales et multilatérales depuis les pluies acides jusqu'aux négociations sur le contrôle des armements stratégiques.

Les pluies acides et l'environnement ont occupé une large place dans les discussions et si aucun accord n'a été conclu, on s'est entretenu pour accélérer le dossier. "Il existe toujours une différence entre le point de vue canadien et le point de vue américain sur le problème des pluies acides. Mais nous allons demander aux deux groupes de chercheurs qui ont travaillé là-dessus, de comparer leurs résultats et d'essayer de réduire leurs divergences. Nous leur demanderons aussi de se joindre à nous pour la prochaine rencontre que j'aurai avec M. Shultz. Nous inviterons également le nouveau directeur de l'Agence américaine de protection de l'environnement, M. William D. Ruckelshaus, et le ministre canadien de l'Environnement, M. John Roberts." La date de la prochaine rencontre entre MM. Shultz et MacEachen n'a pas été fixée mais le principe d'une rencontre trimestrielle convenu il y a sept mois entre les deux ministres est toujours en vigueur.

M. MacEachen s'est aussi entretenu avec les commissaires américain et canadien de la Commission conjointe internationale (IGC) et cela en présence du Secrétaire d'État. La Commission conjointe a été créée en 1909 par le Traité

canado-américain sur les eaux limitrophes. Elle surveille en particulier l'application par les gouvernements des deux pays des ententes visant à protéger la qualité de l'eau des Grands Lacs.

Sur la question des armements stratégiques, le ministre canadien a exprimé l'appui que son gouvernement apporte à la proposition américaine soumise aux négociations de Genève. Cette proposition vise à réduire et à égaliser le nombre de missiles installés en Europe par les Américains et par les Soviétiques.

Le Canada a pour sa part conclu avec les États-Unis un accord-cadre pour tester certains armements au Canada.

Le Secrétaire américain aurait signalé au cours des discussions avec M. MacEachen que les États-Unis avaient l'intention de demander officiellement la permission d'effectuer des essais de missiles au Canada sous l'égide de l'accord-cadre.

M. MacEachen s'est refusé à dire quelle serait la réponse du Canada. Il s'est contenté de répéter les paroles du premier ministre, M. Pierre Trudeau, au moment de la visite du vice-président Bush à Ottawa le mois dernier: "Si l'on nous demande de tester les missiles de croisière, et si nous refusons, nous serons de bien mauvais partenaires